

mari, se rendit à l'église, où elle fit célébrer la messe en l'honneur de la Sainte-Croix. L'office achevé, elle ordonna à son écuyer de préparer des chevaux, et suivie de quelques serviteurs, elle part à la recherche du lieu inconnu vers lequel elle avait vu se diriger la croix et les étoiles.

Toujours sous l'impression de cette apparition extraordinaire, elle avançait sa suite de quelques pas, lorsque tout à coup la croix et les étoiles lui apparaissent de nouveau et, comme l'astre rayonnant des rois Mages, furent devant elle jusque dans un vallon solitaire, situé au-dessous du petit village de Pavesin, où elles s'arrêtèrent enfin. Béatrix ne connaissait point cette retraite et jamais elle n'avait manifesté à personne l'intention de fonder un monastère. Et cependant, chose étonnante, à peine s'est-elle arrêtée avec sa suite, que voici venir le maître du lieu :

— Noble dame, dit-il, qu'êtes-vous venue faire ici ? J'ai rêvé que vous désiriez acheter ce domaine.

Surprise, Béatrix crut voir dans ces paroles une manifestation de la volonté divine, et elle fit acheter ce terrain par deux hommes prudents et sages.

Le même jour, comme elle prenait là un léger repas, arrive aussi un maître maçon, tailleur de pierres, au service du comte de Savoie. La noble châtelaine s'étant informée de l'objet de son voyage :

— Madame, répondit-il, je suis venu ici croyant que vous aviez l'intention de fonder une maison de l'ordre des Chartreux.

Ce langage mit le comble à son étonnement et la décida à traiter avec lui. Bien qu'elle eût peu d'argent et qu'elle fût chargée d'enfants et de nombreuses affaires, elle lui confia pour un prix déterminé la construction de la nouvelle Chartreuse.

Quelques temps après, le 24 février 1280, jour de la